

Journal de bord Transat retour 2025

... suite (4)

Mercredi 21 mai

En début de nuit passée, une rencontre AIS un peu étrange. Le SAPHIR OF STOCKHOLM semble plus lent que nous, mais sa trace AIS demeure longtemps – c'est-à-dire plusieurs heures ! – à notre côté à faible distance, mais nous ne le verrons jamais. Puis, soudainement, comme il est apparu, il disparaît !!? Pendant la nuit, le vent commence à rentrer, avec des rafales à plus de 25 nœuds.

Au lever du jour (de mercredi, donc), avec un soleil qui se faufile sous les nuages du front, les rafales (très fréquentes) atteignent les 30 nœuds. Ça ne m'amuse pas du tout.

Petite chance (ce matin ?), la mer n'est pas (encore) trop formée puisqu'on est à la limite du front, donc au début de la zone ventée. Et, comme on est au petit large, le bateau ne tape pas. Vers 9h du matin (local = GMT-2)*, c'est établi à 25 nœuds, avec de très fréquentes rafales à 30-33 nœuds. Ça bombarde, ça bombarde !

Vers midi, une petite accalmie nous laisse un peu souffler. Nous nous regardons, avec Caroline : « *il est bientôt midi, tu veux manger quelque chose ?* » ; réponse en chœur : « *non* ». C'est quand-même éprouvant le bateau dans ces conditions.

En serrant un peu plus le vent que le prévoit notre routage, on a pu rester à la bordure de ce front. De part et d'autre de l'axe du bateau, c'est très net, il y a le ciel bleu à droite, et la grisaille à gauche.

Depuis le début d'après-midi, avec un vent autour de 20-23 nœuds, et il n'y a quasi plus de vagues qui traversent le pont. Après cette matinée tonique, ça donne un peu le sentiment de musarder, mais le bateau marche toujours presque tout le temps à plus de 8 nœuds. Et, quand on met le nez dehors, ça décoiffe encore !

Il est bientôt 18h local et je viens de faire la météo : pas de surprise, le front reste le chef d'orchestre jusqu'à demain au moins. Durant la journée de vendredi, ce sera un décroscendo, qui va tourner à la pétrole dans la nuit de vendredi à samedi.

Ce soir, Caroline se sent un peu barbouillée. Souper biscottes pour elle, et je me fais des nouilles asiatiques de la Coop sans appétit. Nous sommes un peu « zombiesques » après une nuit et une journée tous deux confinés à l'intérieur du bateau.

* on a changé notre fuseau horaire-solaire local de la façon suivante :

TU-4 de 75° à 60° (Martinique)

TU-3 de 60° à 45°

TU-2 de 45° à 30°

TU-1 de 30° à 15° (Açores)

TU-0 de 15° à 0° (Greenwich)

Jeudi 22 mai

Encore une nuit en mode shaker. Un début de nuit vers les 20-25 nœuds, mais ça a périodiquement forcé jusqu'à du 28-33 nœuds établis. À 9h local, ça a un peu baissé, il n'y a plus que 25-26 nœuds. J'ai beau avoir confiance dans ce bateau, il y a des fois où je me dis qu'on lui demande beaucoup. J'espère qu'il n'est pas rancunier.

Les prévisions (qui n'ont pas changé depuis plusieurs jours) de ce matin donnent une diminution du vent dans la journée.

C'est comme la sortie d'un long tunnel. Depuis le lever du jour, il fait gris, et le vent diminue très lentement. En début d'après-midi (14h), il n'y a plus que 22-23 nœuds. Nous marchons toujours au petit large, à 118° du vent réel.

Depuis ce matin, nous nous sommes croisés quelques fois avec Caroline, et avons échangé des regards un peu désolés. Ni l'une ni l'autre n'avons vraiment dormi. Et on rattrape autant que possible maintenant. Grignotages en guise de repas de midi.

Après-midi un peu sur le même modèle. Le vent peine à vraiment s'adoucir, et la mer est toujours un peu brutale (heureusement de travers).

Un groupe de dauphins ! Les premiers (que l'on voit !) de cette traversée. J'espère qu'il nous reste quelques belles journées où on mettra un peu plus le nez dehors. Car, pour l'instant, c'est encore et toujours la grisaille.

Et, à propos de jours, le premier routage complet nous donne une première ETA à Horta : le mardi 27 mai, à 11h45 (13h45 chez vous).

Ce soir, à 20h25 (GMT), le loch indique 6083 milles (distance parcourue : 1862 milles). Il reste 527,6 milles à parcourir.

.... À suivre.